



Anonyme, André Breton au Festival dada portant la cible dessinée par Picabia, 1920 ©ADAGP dpt.des Manuscrits, BnF

Exposition L'invention du surréalisme Des Champs magnétiques à Nadja

En partenariat avec la Bibliothèque littéraire Jacques-Doucet

BnF I François-Mitterrand, Galerie 1 17 novembre 2020 - 7 février 2021

L'année 2020 marque le centenaire de la publication par André Breton et Philippe Soupault de leur recueil commun, Les Champs magnétiques, « premier ouvrage surréaliste », dira plus tard André Breton. À cette occasion, la Bibliothèque nationale de France et la Bibliothèque littéraire Jacques-Doucet associent la richesse de leurs collections pour présenter la première grande exposition consacrée au surréalisme littéraire. Plus de 200 pièces ont été réunies pour suivre les pas d'André Breton, Louis Aragon, Philippe Soupault, Paul Eluard et les autres lorsque, de 1918 à 1928, ils se lancèrent dans la conquête de territoires inconnus. Autour des manuscrits d'œuvres emblématiques telles Les Champs magnétiques ou Nadja, costumes, tableaux, collages, photographies, films, dessins hypnotiques et cadavres exquis viennent restituer le bouillonnement créatif de ces années d'éclosion du mouvement. Une exposition-événement pour raconter l'invention du surréalisme, ou comment, sur les décombres d'une guerre barbare, une génération de poètes s'est levée, criant son dégoût pour le monde dans des éclats de rire sauvages.

Le surréalisme fut d'abord une aventure littéraire. Traumatisé par la guerre, animé d'une haine dirigée autant contre les valeurs de la société bourgeoise jugée responsable de ce massacre que contre la littérature officielle, un petit groupe de jeunes gens tente de construire un rapport nouveau à l'écriture et au monde.

La poésie qui, pour les jeunes surréalistes, se confond avec la vie même, occupe une place centrale dans le propos de l'exposition. En guise d'introduction, la première partie « Guerre et esprit nouveau », pose décor et influences. Elle s'ouvre sur un ensemble monumental regroupant les costumes du ballet *Parade*, dessinés par Picasso, et le manuscrit des *Mamelles de Tirésias*, de Guillaume Apollinaire. Tandis qu'à Paris, l'« esprit nouveau » se cristallise autour d'Apollinaire et de son cercle d'amis, à Zurich avec Dada, à New York et Barcelone avec Marcel Duchamp et Francis Picabia, d'autres foyers de modernité se développent. Bientôt, ils convergent vers la capitale française où les jeunes poètes de la revue *Littérature* (André Breton, Louis Aragon, Philippe Soupault, puis Paul Éluard) accueillent avec ferveur l'esprit Dada, prélude au surréalisme.

Deuxième temps de l'exposition, « Rêve et automatisme » s'articule autour de la découverte de l'écriture automatique, fondatrice du surréalisme : une transcription de la « pensée parlée », libérée de toute forme de censure. Le manuscrit des *Champs magnétiques* en constitue l'amorce. L'exploration du rêve, les séances de sommeils hypnotiques sont les deux autres voies privilégiées par le groupe pour accéder à l'inconscient, ce réservoir d'une matière mentale inédite où s'inventent des formes nouvelles d'imaginaire. Nourri par ces expériences, le champ plastique s'enrichit lui aussi d'une multitude d'expressions originales, qui dessinent une vision élargie du monde, décalée du réel : une *surréalité*.

La troisième partie de l'exposition, « Manifestes et provocations », traite des formes d'irruption du groupe dans l'espace public comme dans le champ intellectuel. Elles ont pour cœur les nombreuses manifestations Dada, qui se succèdent en 1920 et 1921, et la multitude de tracts et revues qui les accompagne. L'exposition présente un grand nombre de ces « éphémères », parmi lesquels des exemplaires exceptionnels de la revue *Dada*: exemplaires de luxe ou annotés et ornés par Tristan Tzara et Francis Picabia. À la déraison de la civilisation, Dada oppose sa folie. *Happenings* et publications se font l'écho de l'ambition de subversion absolue - d'« idiotie » - prônée par Tzara, que le surréalisme viendra dépasser. La parution, en 1924, du *Manifeste du surréalisme* d'André Breton, au terme de ces années de prise de parole et d'activisme, consacre les théories bretoniennes. Une vague de petits billets colorés, les papillons, diffusés à travers Paris, couronne cet acte de naissance du surréalisme.

Construite autour du manuscrit exceptionnel de *Nadja*, présenté pour la première fois dans le cadre d'une importante exposition, la dernière section – « Amour et folie : Nadja, l'âme errante » – répond en un écho glaçant aux expériences conduites par le surréalisme dans sa première jeunesse. La rencontre d'André Breton et de Nadja, jeune femme qui lui sembla incarner au plus haut point l'éthique surréaliste, se présente ici comme une expérience-limite. Dans un dialogue constant entre le texte de Breton, paru en 1928, et les traces laissées par la jeune femme, certaines récemment découvertes et montrées pour la première fois, se dessine, au-delà du mythe, le témoignage d'une authentique fascination, vécue aux confins de la folie.

Exposition

L'invention du surréalisme. Des Champs magnétiques à Nadja

En partenariat avec la Bibliothèque littéraire Jacques-Doucet

17 novembre 2020 - 7 février 2021

BnF I François-Mitterrand, Quai François Mauriac, Paris XIIIe

Du mardi au samedi 10h > 19h. Dimanche 13h > 19h. Fermeture les jours fériés

Entrée 9€, tarif réduit 7€ - réservation recommandée sur bnf.tickeasy.com et via le réseau FNAC

Entrée gratuite pour les détenteurs d'un Pass lecture /culture ou recherche - réservation recommandée sur bnf.tickeasy.com

Port du masque (à partir de 11 ans) obligatoire pour accéder à l'ensemble des espaces de la BnF.

Commissariat

Bérénice Stoll, conservatrice à la Réserve des livres rares, BnF

Olivier Wagner, conservateur au département des Manuscrits, BnF

Commissaire associée : Isabelle Diu, directrice de la Bibliothèque littéraire Jacques-Doucet Conseillère scientifique : Jacqueline Chénieux-Gendron, directrice de recherche au CNRS

Autour de l'exposition

Journée d'étude : Isidore Ducasse dit Lautréamont

Mardi 24 novembre de 9h30 à 18h00 / BnF, site François-Mitterrand

Le 24 novembre 1870, il y a 150 ans, le comte de Lautréamont mourait seul et sans reconnaissance. Ce n'est que quelques années plus tard que les surréalistes reconnaîtront l'auteur des *Champs de*

Maldoror comme l'un de leurs plus éminents précurseurs....

Entrée gratuite - réservation recommandée via l'application Affluences ou sur affluences.com (rubrique Bibliothèques)

Après-midi cinéma et lecture

Jeudi 26 novembre de 14h30 à 17h30 / entrée libre / BnF, site François-Mitterrand

Projections de films et documentaires autour du surréalisme suivi de 18h30 à 20h00 de la lecture de *Une vague de rêve* d'Aragon

Entrée gratuite - réservation recommandée via l'application Affluences ou sur affluences.com (rubrique Bibliothèques)

La nuit de la lecture

Janvier 2021 (date à venir), de 20h à 21h / BnF, site Richelieu

Dans la prestigieuse salle des manuscrits de la BnF lecture d'extraits de *Nadja* d'André Breton.

Entrée 10€ (tarif unique) – réservation recommandée sur bnf.tickeasy.com et via le réseau FNAC

Entrée gratuite pour les détenteurs d'un Pass lecture /culture ou recherche - réservation recommandée sur bnf.tickeasy.com

Publication

L'invention du surréalisme. Des Champs magnétiques à Nadja

Catalogue de l'exposition, sous la direction de Jacqueline Chénieux-Gendron, Isabelle Diu, Bérénice Stoll, Olivier Wagner

16.5 x 23cm, broché, 224 pages, 80 illustrations

BnF Éditions / Prix : 29€

En partenariat avec Le Monde, Télérama, Lire magazine littéraire et France Culture

Contacts presse

Isabelle Coilly, chargée de communication presse isabelle.coilly@bnf.fr - 06 59 87 23 47 **Marie Payet,** chef du service de presse et des partenariats médias, marie.payet@bnf.fr - 06 63 01 10 74



www.bnf.fr www.bljd.sorbonne.fr